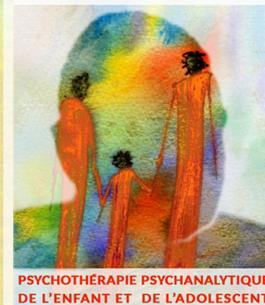


La LETTRE de James

ASSOCIATION JAMES GAMMILL



MARS 2024, NO 4

Editorial

NICOLE CADAUX

Nous vivons un temps troublé par les guerres, les angoisses liées à l'état de notre société et à celles du futur de notre monde. Nous rencontrons les effets délétères du confinement sur le psychisme de tous : tous petits, enfants, adolescents et leurs parents. Il est très important que notre petite association par ses actions de formation et sa présence au sein de la FFPPEA¹ apporte sa propre contribution à la transmission de nos expériences professionnelles. Nous avons la conviction profonde qu'une pensée toujours vivante irriguée par la psychanalyse et par les rapports fructueux que celle-ci peut entretenir avec les autres sciences existe. Elle doit continuer à œuvrer, pour aiguïser notre attention à la vie intérieure, pour accueillir et transformer au service du prendre soin pour un mieux vivre ensemble.

D'ailleurs, vous trouverez dans cette lettre, le résumé de la thèse de doctorat de COLINE BILLET qui démontre dans une recherche très approfondie l'efficacité thérapeutique de la psychothérapie psychanalytique et de la psychanalyse.

Nous avons le plaisir de vous informer que les prochaines journées scientifiques de la FFPPEA auront lieu à Toulouse les 12 et 13 Octobre 2024. Son titre : « L'expérience émotionnelle entre réalité externe et réalité interne. Le monde des enfants raconté aux grands ». Le contenu de cette journée est en cours d'élaboration ; nous espérons vous y accueillir nombreux.

Traditionnellement, le groupe régional chargé de l'accueil des journées scientifiques, se voit confier la présidence de la Fédération française pour un an. Il me revient donc la tâche de poursuivre le travail de CATHERINE DUPUIS qui avec le groupe de Lille, nous a proposé en septembre dernier des journées passionnantes.

Nicole Cadaux
Présidente de la FFPPEA

1 - Fédération Française de la Psychothérapie Psychanalytique de l'Enfant et l'Adolescent

Publication

Directrice de la publication : Nicole CADAUX
Comité de rédaction: Nicole CADAUX, Daniel MARRE, Odile NOIRIEL-HARANT, Violaine PILLET, Jeanne POURRINET
Mise en page : Daniel MARRE

Nos activités

Nos activités de rentrée sont les suivantes :

Formation à l'observation directe du BÉBÉ

- le lundi de 9h30 à 12h30 tous les 15 jours au siège de l'association ;
- le groupe est animé par Nicole Cadaux.

Groupe de lecture

- six séances par an, en visio, le jeudi de 20h30 à 22h00 ;
- prochaines dates prévues : 14 mars, 4 avril, 6 juin 2024 ;
- Le 14 mars, nous nous intéresserons au texte de Régine Prat : *Le rythme, véhicule de la communication primitive* in Tact-Pulsion, Erès, 2023.
- le groupe est animé par Jeanne POURRINET et Odile NOIRIEL-HARANT.

Séminaire clinique

- groupe mensuel le lundi de 20h30 à 22h30 au CMPP Val Garonne, 9 rue du docteur Louis Delherm à Toulouse ;
- le groupe s'adresse à des cliniciens qui travaillent auprès d'enfants et d'adolescents et de leurs parents dans tout contexte professionnel ;
- le groupe est animé par Nicole CADAUX et Violaine PILLET.

Renseignements et inscriptions

- Pour tous renseignements ou inscriptions concernant les activités de l'association James Gammill :
☎ +33 6 61 51 32 33 ✉ ajg-contact@framalistes.org

Appel à contributions ...

dans *Le Journal de la Psychanalyse de l'Enfant*

NICOLE CADAUX

En écho avec une réflexion tenue au CA de la Fédération le 24 janvier dernier et concernant les rapports entre la Fédération et le *Journal de la Psychanalyse de l'Enfant*, je vous informe qu'une nouvelle rubrique a été créée dans le journal ; elle s'intitule : « *Séminaire clinique* ».

Il s'agit de proposer un cas clinique où transfert et contre-transfert apparaissent dans l'élaboration d'un processus.

Ce cas clinique est discuté au sens des associations d'idées, et non pas dans une optique de supervision, par 3 membres du comité éditorial. L'ensemble est ensuite publié dans un numéro du Journal.

Toutes les personnes intéressées pour s'inscrire dans cette rubrique seront bien sûr les bienvenues.

Recherche et évaluation des pratiques référées à la psychanalyse : survie et renouveau

COLINE BILLET

La question de l'efficacité de la psychanalyse, en réalité des pratiques et des dispositifs analytiques, est un sujet controversé. Celle de son évaluation est source de discordes depuis des années, sociales, politiques, institutionnelles, entre détracteurs et même partisans de celle-ci.

D'avantage aujourd'hui, dans un contexte de demande impérieuse de preuves, inféodées à des logiques positivistes, managériales et financières, ce sujet représente tant une préoccupation qu'un réel défi pour les cliniciens qui s'engagent pour préserver la place des PRPP (Pratiques Référées à la Psychanalyse et la Psychoanalyse) dans le milieu du soin. Les orientations prises dans ce domaine se veulent objectivées, prouvées, généralisées mais, de fait, parfois déconnectées du réel et de la réalité. Dès lors, l'utilisation du chiffre et de la statistique amène à décréter ce qui est efficace et donc ce qui est utile : c'est ce qui s'est joué dans l'évaluation des psychothérapies. Si la « valeur » à accorder aux éléments sur lesquelles s'appuient les décideurs est une interrogation légitime et questionne les notions même d'évaluation, de subjectivité et de scientificité [1,3,4,8], les PRPP, prises dans cette « folie évaluation » (R. Gori, M-J Sauret, A. Abelhauser, 2011) se devaient pourtant d'entrer dans la danse, et doivent y rester, au risque de disparaître du domaine public.

Ces quelques lignes ont pour but premier de rappeler que certaines contre-vérités répandues au sujet des PRPP concernent particulièrement la prétendue absence de preuves *scientifiques* de leur efficacité. Pourtant, la littérature se référant aux travaux portant sur l'évaluation des PRPP est riche¹, même si les résistances sont encore fortes car les arguments de débat continuent de s'appuyer majoritairement sur deux éléments : le regard critique porté par les psychanalystes sur l'évaluation et le rapport de l'INSERM de 2004 dont la méthodologie a largement été critiquée et les conclusions infirmées [9].

Les PRPP peuvent en réalité s'appuyer sur un nombre substantiel d'études, dont des Essais Contrôlés Randomisés (ECRs) et des méta-analyses prouvant - comme cela leur a été demandé - leur efficacité. En témoigne une rapide recherche sur les bases de données disponibles en ligne - Google Scholar, MEDLINE, EMBASE, CENTRAL, etc. - ainsi que le recensement des ECRs sur les traitements et interventions psychodynamiques/psychanalytiques, proposé par Lilliengren [en ligne], qui en dénombrait 324 en ce début d'année. Plusieurs auteurs et publications, parus dans des revues scientifiques de renom², font tous état de constats édifiants. Insuffisamment connue en France peut-être, la recherche empirique dans ce domaine est donc en réalité et depuis plusieurs décennies, bien développée, acceptée et défendue, notamment outre-Atlantique mais aussi chez nos voisins [2], intégrés dans de grandes communautés de chercheurs (SPR, IFP, SEPI, ...).

L'American Psychological Association (APA) publiera d'ailleurs en 2012 un rapport de résolutions intitulé *Recognition of Psychotherapy Effectiveness* pointant :

- l'absence de différences significatives entre les différentes formes de psychothérapie dans la plupart des études ;
- la nécessaire prise en compte de l'alliance thérapeutique, des caractéristiques du patient et du thérapeute ainsi que les facteurs relationnels et contextuel ;
- la nécessaire complémentarité des approches de recherche (quantitative et qualitative / processuelle), participant à la constitution des preuves.

En parallèle, nombre de cliniciens et chercheurs français [1,5,6,7,10] contribuent à faire (re)connaître et développer ce domaine et les différents types de recherche afin d'en démontrer les apports tout en défendant le bien-fondé de leur pratique, discutée sur le terrain de son application (institutions) et de sa transmission (universités). Il ressort globalement des études réalisées que :

- les psychothérapies psychanalytiques et la psychanalyse sont tout aussi efficaces que les autres formes de thérapies, elles le seraient même plus selon certains auteurs comme J. Shedler (2010) [6] ;
- elles sont validées scientifiquement pour la plupart des pathologies psychiatriques, quel que soit l'âge ; elles sont reconnues comme thérapies structurées et validées empiriquement ;
- leurs effets s'expriment sur le long terme et même après l'arrêt de la psychothérapie, notamment sur le plan de la personnalité [6].

1 - Tant au niveau empirique et quantitatif que qualitatif et processuel.

2 - The American Psychologist, The Lancet Psychiatry, World Psychiatry, Cochrane Reviews

Rencontre avec une chercheuse (suite) ...

De plus, l'efficacité thérapeutique, au sens large, est corrélée avec certaines caractéristiques des psychothérapies psychanalytiques et de la psychanalyse, à savoir : le transfert et son analyse ; la prise en compte du contre-transfert ; la durée de la psychothérapie et la fréquence des séances (ces aspects étant associés au développement de la réflexivité et de l'insight) ; l'ajustement du thérapeute, en lien avec la prise en compte des mécanismes de défense du patient ; la reconnaissance, l'expression et la transformation émotionnelle qui contribueraient à des changements plus importants, en termes d'appropriation subjective. Aussi, les effets des psychothérapies psychanalytiques et de la psychanalyse s'exprimeraient sur le long terme et même après l'arrêt de la psychothérapie, notamment sur le plan de la personnalité [6].

Du côté *des enfants et des adolescents*, une revue systématique de Migdley et al. (2021) recensait 82 études empiriques consacrées aux psychothérapies psychanalytiques. Ces études concluent à leur efficacité dans le traitement d'un large éventail de souffrances psychologiques et de troubles psychiatriques : la dépression, les troubles anxieux, l'anorexie mentale, la boulimie, les troubles du comportement, les troubles de la personnalité limite, les enfants victimes de négligences et de traumatismes. Les facteurs facilitateurs étant l'âge au début du traitement et l'intensité de la psychothérapie. Il est également pointé, pour les enfants, l'importance du jeu dans le développement et comme outils de traitement ainsi que l'implication et l'adhésion des parents dans la thérapie, voire une prise en charge parentale.

Mais toute la question revient à se demander ce que sous-tend cette évaluation dans le contexte qui nous intéresse ici. Les a priori soulevés par ce terme semblent porter en eux ce que Bion (1962) appelait « *une pénombre d'associations* ». Rappelons pourtant que la pratique analytique implique, de fait, une évaluation permanente des processus et des effets de l'analyse, et que la subjectivité et l'intersubjectivité sont des données inhérentes à l'évaluation. Dans ce cadre, considérer et analyser les différents outils méthodologiques, adaptés aux Pratiques Référées à la Psychanalyse et la Psychanalyse, devient un impératif si l'on prétend vouloir comprendre, tant la clinique que ses effets et montrer qu'elles sont utiles.

Ainsi, la position prise ici s'inscrit dans une volonté de dépasser les clivages et de montrer comment la démarche évaluative, pour peu qu'elle respecte les fondements épistémologiques du domaine qu'elle prétend étudier, peut devenir une richesse « *à penser* » et représenter un intérêt pour les cliniciens, pour la pratique et les patients. D'ailleurs, la psychanalyse, dont les pratiques ont de loin dépassé le dispositif de la cure-type, ne se doit-elle pas de rester ouverte à la redécouverte : « *open to revision* » ? (Freud, 1926).

COLINE BILLET, psychologue clinicienne, auteure d'une thèse de Doctorat intitulée « *L'effectivité des psychothérapies psychanalytiques : la preuve par la pratique. Etude pilote d'un modèle évaluatif processuel de psychothérapies psychanalytiques d'enfants* », (2023), menée au sein de l'IPPEA de Lille, sous la direction de CATHERINE DUPUIS GAUTHIER.

[1] Brun, A., Roussillon, R., & Attigui, P. (2016), *Evaluation clinique des psychothérapies psychanalytiques : Dispositifs individuels, groupaux et institutionnels.*, Paris, Dunod.

[2] Despland, J.-N., Roten, Y. de, & Kramer, U. (2018), *L'évaluation des psychothérapies.*, Lavoisier-Médecine sciences.

[3] Falissard, B. (2016), *Comment penser l'évaluation des psychothérapie psychanalytiques dans le contexte de l'évaluation des thérapeutiques ?*, Chap 6., In *Évaluation clinique des psychothérapies psychanalytiques*, (p. 101-106), Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.attig.2016.01.0101>

[4] Falissard, B. (2017), *La scientificité de la psychanalyse : Faux débat épistémologique, vrai challenge méthodologique.*, In *Analysis*, 1(1). <https://doi.org/10.1016/j.inan.2016.12.005>

[5] Fischman G. et al., (2009), *L'évaluation des psychothérapies et de la psychanalyse : Fondements et enjeux.*, Issy-les-Moulineaux, Elsevier Masson.

[6] Rabeyron, T. (2021), *L'évaluation et l'efficacité des psychothérapies psychanalytiques et de la psychanalyse.*, L'Évolution Psychiatrique, 86(3).

[7] Thurin, J.-M. & Thurin M., (2007), *Évaluer les psychothérapies—Méthodes et pratiques.*, Paris, Dunod.

[8] Visentini, G. (2015a), *La psychanalyse : Une science.*, Le Coq-héron, 222(3).

[9] Visentini, G. (2020), *Quinze ans après le rapport de l'Inserm. L'efficacité de la psychanalyse ré-évaluée.*, L'Évolution Psychiatrique, 86(3). <https://doi.org/10.1016/j.evopsy.2020.04.009>

[10] Visentini, G. (2021), *L'efficacité de la psychanalyse. Un siècle de controverses.*, Paris, PUF.

De retour du colloque BB Ados

L'ombre du Moi : entre double et miroir

VIOLAINE PILLET

Difficile de rendre compte d'un colloque car c'est surtout une ambiance : des bruits, des odeurs, des goûts, des corps.

Celui-ci était sous le signe du corporel et du sensoriel grâce aux rappels de la clinique du bébé.

Le thème : *L'ombre du Moi*, a été l'objet de rappels théoriques, dont deuil et mélancolie, mais aussi une invitation à penser autrement cette « Ombre » à double tranchant : tantôt brume du passé quand la violence dans les premiers liens perdure dans une ombre/sombre qui se projette à l'adolescence, tantôt quand l'objet parent assure une ombre pour que l'enfant continue à croire qu'il crée le monde et pour une désillusion en douceur.

Le moi est tout corporel, nous rappelle CATHERINE CHABERT. Le corps est la base des émotions qui fabriquent la pensée. La nourriture et la chaleur du corps parental sont la première enveloppe. La construction du moi précoce se fait dans les interactions précoces dont on voit l'ombre à l'adolescence comme une projection d'un temps ancien.

Pour BERNARD GOLSE, le Moi est toujours dans l'ombre de l'objet. Cette ombre est le premier miroir : un double de soi, une partie insaisissable. Parfois la fonction miroir de l'objet est désaccordée, produisant une confusion identitaire. Faisant se sentir à côté de soi-même, ne pouvant pas se reconnaître. L'objet double intériorisé devient alors miroir déformant terrorisant.

SYLVAIN MISSONNIER parle de l'ombre du Moi comme un nouveau chantier ou le double peut être tremplin de vie ou forces du mal. Tout comme les identifications projectives constituent le nid du bébé à naître, parfois ces identifications projectives sont contraignantes.

Sur le plan thérapeutique : importance des reviviscences sensorielles à repérer chez l'adulte, et le renouage avec les auto-érotismes. La thérapie fait toucher l'infantile. Le clinicien devient l'autre à qui je me parle. ANNE BRUN pose la question de comment se co-construit un double avec une capacité réflexive au cours de la thérapie. L'écoute du registre sensoriel et associatif durant la thérapie est un moment d'une phase tumultueuse. Elle propose une intervention basée sur la verbalisation de ce qui se passe dans le corps. Pour relier les impressions aux actes du présent, aux souvenirs infantiles et aux somatisations.

Ces présentations ont été l'occasion d'associer sur notre propre clinique, et de partager avec des collègues retrouvés, venant de formations communes dont l'ombre continue à nous guider.

Au fil des lectures ...

Bébés et Parents en détresse chez le psychanalyste

ODILE NOIRIEL-HARANT

Le livre *Bébés et Parents en détresse chez le psychanalyste* (ed. Erès 2013) est une belle rencontre. ANNETTE WATILLON-NAVEAU y explique ce qui guide son travail auprès des familles qui viennent la consulter. De nombreuses vignettes cliniques montrent comment, tandis que les parents exposent leur perplexité et leur détresse, les petits créent d'emblée une alliance avec le thérapeute en mettant l'accent sur l'endroit où le bât blesse : encore faut-il, tout en étant attentive aux parents, savoir observer finement le comportement de l'enfant (et pour cela l'expérience de l'observation de bébé selon la méthode d'Esther Bick est particulièrement utile) et le décrypter.

A. WATILLON-NAVEAU montre comment, pour ce faire, elle s'appuie sur ses connaissances, pas seulement psychanalytiques, et sur ses émotions contre-transférentielles. Elle ne cache rien de ses propres moments de désarroi, témoignant de leur utilité. Les concepts fondamentaux auxquels elle se réfère en arrière-plan sont abordés de façon très claire et illustrés par des exemples vivants issus de la clinique. On y voit à l'œuvre, attention, finesse, ouverture d'esprit et bienveillance. Une belle rencontre vraiment. . .

Le Dr ANNETTE WATILLON-NAVEAU, neuropsychiatre et psychanalyste, a présidé la Société Belge de Psychanalyse. Elle a introduit l'observation de bébé selon la méthode d'Esther Bick dans la formation des psychanalystes et psychothérapeutes belges. Elle est décédée en novembre 2022.

Viennent de paraître ...

Revue

- Le dernier numéro de *Carnet Psy* a pour thème : *Comment penser le travail en institution grâce à Bion ?*. Mentionnons un article de Didier Houzel intitulé : *La fonction contenante, métaphore ou processus ?*. Informations : [ici](#).
- L'Institut Contemporain de l'Enfance publie une lettre d'informations accessible à tous, l'inscription à cette lettre peut se faire tout en bas de la page dont le lien est [ici](#).
- le *Journal de la psychanalyse de l'Enfant* est un outil de diffusion de notre fédération. Le comité de rédaction souhaite ajouter une rubrique consacrée à la clinique et lance un appel à contributions.

Entretien

- Le dernier livre de Cynthia Fleury : *La clinique de la dignité* au Seuil, a fait l'objet d'un entretien de l'auteure avec Pierre Coutelle qui est accessible [ici](#).

Manifestations à venir ...

Conférence APF en mars

- La FIAC organise la Journée nationale de psychothérapie institutionnelle, samedi 16 mars 2024 à Bordeaux, sur le thème : « *Souffrance ou maladie psychique : quelle est notre boîte à outils ?* ». Informations et inscriptions [ici](#).

Au GERPEN en mars

- Le GERPEN organise un week-end d'étude sur le thème : « *La place du corps dans le transfert* », les 16 et 17 mars 2024 à l'ASIEM Paris, avec la présence de Riccardo LOMBARDI. En présentiel et en distanciel, informations [ici](#).

Journées à Larmor en mars

- Les XXXIIIèmes Journées de travail Tavistock organisées par le Centre d'Etudes Martha Harris à Larmor-Plage (56) auront lieu les 23 et 24 mars 2024, sur le thème : « *La « Work Discussion » Pour réfléchir et comprendre en institution l'expérience émotionnelle dans le travail avec les enfants et les familles* ». Informations : [ici](#).

Colloque ALPACE en avril

- ALPACE organise son 5^{me} colloque international sur le thème : « *L'infantile, la connaissance et l'ignorance* », le 5 avril 2024 à Saint-Etienne (42). En présentiel et distanciel. Informations [ici](#).

Atelier IPPEA/CCPE en avril

- l'IPPEA/CCPE organise un atelier sur le thème : « *Les figures idéalisées de l'excès et de l'hyperbole : un enjeu identificatoire pour les adolescents d'aujourd'hui* », le 9 avril 2024 à Lille (59). Informations ✉ secretariat.decroy1@alefpa.fr

Hommage à G. HAAG en juin

- Une journée en hommage à Geneviève Haag se tiendra à Paris le jeudi 20 juin 2024 organisée en partenariat par la CIPPA, le GERPEN, l'Université Paris Cité, le Journal de la Psychanalyse de l'enfant, la SPP et l'AFOBB. Nous vous tiendrons informés de cet événement.

Publication

Directrice de la publication : Nicole CADAUX

Comité de rédaction: Nicole CADAUX, Daniel MARRE, Odile NOIRIEL-HARANT, Violaine PILLET, Jeanne POURRINET

Mise en page : Daniel MARRE